LA JOURNÉE SPORTIVE

GLANES

UN TRUC INGÉNIEUX

Jesse Guilfort, un des meilleurs joueurs de golf américain, disputait un match ces jours derniers lorsque soudain il s'arrêta en entendant le cri rauque et spécial d'une sirène.

On me vole mon automobile, dit-il, et il bondit hors du terrain.

De fait, deux individus s'étaient emparés de la voiture, mais on la retrouva abandonnée peu après. Et voici pourquoi :

Jesse Guilford, très ingénieux, a installé sur son auto une forte sirène. Si l'on ne connaît pas le moyen de l'arrêter, elle ne cesse de mugir pendant que la voiture roule. Les voleurs peu soucieux de poursuivre leur route avec ce tapage assourdissant qui les signalait à l'attention publique, préfèrent renoncer au véhicule.

COQUETTERIE

Un couple se promène. Lui : mise très sobre, très correcte. Du givre aux tempes. Elle : déjà âgée mais don l'attitude indique qu'elle ne veut pas abdiquer.

Soudain, un chauffard les renverse tous deux et s'enfuit. La dame se relève sans mal et vocifère. Le monsieur n'a que quelques égratignures. Un agent s'approche :

— Pouvez-vous me fournir quelques renseignements sur la voiture qui provoqua l'accident ?

— Certainement, réplique aussitôt le monsieur, j'ai retenu son numéro et je l'ai retenu parce que les deux premiers chiffres forment justement l'âge de ma femme.

Cette dernière tressaille en entendant ces mots. Puis, prenant son époux par le bras :

— Allons nous-en, mon ami. Je crois qu'il n'est pas désirable de pousser cette affaire plus loin !

INFRACTION D'ARBITRES

Ces jours derniers, en Belgique, se disputait un match de football, match de tradition et qui opposait un team formé par les arbitres de Liége à une équipe composée exclusivement d'arbitres de Verviers.

Les référés de Verviers alignaient une belle équipe, très en souffle, très allante et qui cependant avait beaucoup de peine à tenir tête au team adverse.

Mais soudain, on eut l'explication de cette résistance, et l'on comprit pourquoi les verviétois éprouvaient tant de difficulté pour marquer « leurs hommes ». C'est que les arbitres de Liége jouaient..... à douze.

Tout de même, pour des chevaliers du sifflet l'infraction aux règlements est un peu corsée car nous ne voulons pas admettre ,n'est-ce pas ; une seule seconde qu'ils ignorent cette loi fondamentale du football : c'est qu'une équipe ne comporte que onze joueurs !

LOGIQUE

Dernièrement, le soir, place Clichy, un agent interpella un automobiliste dont le moteur, pourvu récemment de sa ration d'huile, fumait légèrement....

— Vous ne savez point, dit le gardien des lois, que l'échappement libre est interdit ?

— ? ? ?

— Subséquemment que votre voiture fume et que s'il n'y avait pas d'échappement, elle ne fumerait pas. Si vous ne supprimez pas cet échappement-là, je verbalise.

Authentique .

(De « L'Aéro-Sports »).

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DU 3 JANVIER

CHAMPIONNAT DU NORD

R.C. Calais bat Olympique Lillois par 4 buts à 0

Les « Dogues », à Calais, ont dû s'incliner malgré tout leur beau courage devant les Racingmen qui tenaient à avoir une revanche éclatante. La victoire a souri aux « Canaris » par 4 buts à 0 et pourtant Lille domina fréquemment, mais la « guigne » la cruelle « guigne » s'acharna sur les Olympiens.

Voici comment se déroula la partie :

A 14 h. 15, M. Grimon siffle le coup d'envoi. La pluie tombe.

Lille joue avec le vent et la pluie dans le dos. Les « dogues » decendent par l'intermédiaire de Fenes qui centre dehors. Série d'attaques lilloises que Berré stoppe sans trop de peine. Locat botte très fort sur le montant droit du but. La balle revient en jeu et Calais attaque par Shouterdem. Vandeputte abandonne ses bois, mais se laisse subtiliser la balle par l'ailier droit calaisien qui, devant la cage vide, shoot à côté.

Nouvelle offensive lilloise. Ryssen botte à côté, puis les « Canaris » réagissent par Fermon et Shouterdem qui terminent dehors. Peu après, sur une ataque locale, Vandeputte sort encore. Heureusement que Lannoy seul devant les filets, botte encore à côté. Peu après Graveline tire un beau coup franc que Barré bloque superbement. Sur le dégagement, la balle va à Fermno qui lance Shouterdem, joli centre de ce dernier, Brasselet reçoit et sert Lannoy qui, d'un impitoyable coup de « godasse », bat Vandeputte, en dépit d'un beau plongeon.

Calais : 1 — Lille : 0.

Jusqu'au repos, Lille attaquera fréquemment, infligeant plusieurs corners aux locaux, mais tous ses efforts seront brisés par la formidable défense du keeper calaisien Barré, le meilleur homme sur le terrain.

L'arbitre siffle la pause, tandis que la pluie cesse et qu'un pâle soleil reparait.

A la reprise, ;Calais intercepte et attaque. Lille dégage et oblige Barré à s'employer. Bientôt, Brasselet arrête un coup franc tiré par les Olympiens et sert Wigley qui brûle la défense et marque pour Calais.

Calais : 2 — Lille : 0.

Les « Dogues » ne se découragent pas. Un bel essai de Fenez est stoppé magnifiquement par Barré.. Un corner contre les Calaisiens qui dégagent et attaquent.Vandeputte pare bien deux beaux essais de Brasselet et Fermon. Lille revient, mais, après un nouveau corner contre Calais, les avants « Canaris » partent en rafale et Wigley, dernier possesseur de l'ustensile, bat une nouvelle fois le keeper visiteur.

A la remise en jeu, Lille attaque par Fenes, encore qui centre dehors. Sur les six mètres, Wigley s'échappe et ayant obliqué à droite, place un bolide en biais qui laisse impuissant Vandeputte, mal placé.

Calais : 4 — Lille : 0.

Le match est joué. Calais souffle.... Lille en profite pour dominer, mais ne parviendra pas à sauver l'honneur.

M. Crimon arbitra avec beaucoup d'autorité cette rencontre, âprement mais courtoisement disputée

MATCHES DIVERS

F.C. Loossois 1 bat Iris Club Loossois 1 par forfait.

F.C.L. 2 bat U.S. Ch. Hellemmes 3, par 5 à 3.

J.O. Lillois 3 bat F.C.L. juniors par 2 à 1.

Sporting Club Fivois Gazelles bat AS. Hellemmes 1B, par 7 à 0. Les Gazelles furent plus scientifiques et toujours les premiers sur la balle.

Union Sportive Saint-Poloise juniors battent le Racing Club d'Arras juniors par 7 buts à 0.

Association Sportive Fréventine 1 bat Union Sportive St-Poloise 1B par 4 buts à 2. Ce match comptait pour le Challenge des réserves de l'Union.

DECHY SPORTS CONTRE S. C. ANICHOIS

Dimanche 3 janvier, sur le terrain du S.C. Anichois a eu lieu le match de football entre l'équipe 1 A de Dechy Sports et celle correspondante du S.C. Anichois. Après une partie assez égale dans l'ensemble, le S.C.A. sortit vainqueur par un but à zéro. Ce résultat est une superbe performance pour Dechy Sports, qui, à sa sixième sortie, fait presque jeu égal avec Aniche, actuellement bon premier du championnat du Douaisis, série B.

A LOURCHES

Dimanche 3 janvier, s'est déroulé sur le stade du Sporting Club Lourchois le match de championnat mettant aux prises les deux leaders de divisions d'honneur groupe B terrien.

A la première mi-temps, malgré un jeu impeccable des deux parties pas une ne peut arriver à marquer, la mi-temps est sifflée sur le score 0 à0.

A la reprise, même entrain, ce n'est qu'à la 30e minute que Lourches rentre son premier but.

Après une nouvelle lutte de 12 minutes toujours acharnée de part et d'autre, L..rches rentre un deuxième but. Peu de temps après la fin est sifflée sur le score de 2 à 0.

Arbitrage impartial de Guidemel de Tourcoing.

Plus de quinze cents personnes assistaient à ce tournoi qui, malgré le mauvais temps, fut un vrai régal pour les amateurs de ballon rond.

L'équipe 1 B de Lourches ne put se déplacer à Tourcoing par suite d'une dépêche envoyée par ce club pour terrain impraticable.

U.S. AUBERCHICOURT 1A bat S.C. LOURCHES 1B par 4 buts à 1, pour la Coupe du S.C.L.

Dès le début, Auberchicourt part à l'attaque. 10 minutes après, il marque sur centre de l'aile droite. Bientôt un 2e but suit, puis un 3e.

A la mi-temps : 3 à 0.

Dès la reprise, Lourches, réagit fortement et voit ses efforts récompensés par un but. Peu à peu, Auberchicourt reprend le dessus, mais n'arrive pas à augmenter sa marque ; la défense de Lourches se dépensant sans compter. Le score final, de cette rencontre jouée amicalement est de 4 buts (1 but rendu) à 1, en faveur d'Auberchicourt qui enlève ainsi le magnifique objet d'art, enjeu de la partie.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

DIVISION I

Berkem Sports bat S.C. Anderlecht	5—2
R. Antwerp F.C. bat R. Daring C.B.	2—0
C.S. Verviers bat R.C. Gand	4—1
Beerschot A.C. bat A.R.A. al Gantoise	4—0
R.F.C. Brugeois bat R.C Malines	5—1
Tilleur F.C. et C.S. Burgeois	remis
U. Saint-Gilloise et Standard Liège	remis

PROMOTION A

Racing Bruxelles bat Excelsior S.G.	4—0
La Forestoise bat Courtrai Sport	3—2
S.R.U. Verviers bat A.S. Renaix	4—0
Stade Louvaniste bat U.S. Tournai	6—0
F.C. Turnhout bat Saint-Ignace	1—0
R.C. Watten bat Oude God	2—0
White Star A.C. et F.C. Seresien	remis

PROMOTION B

Dolhain F.C bat Léopold C.B.	5—1
A.S. Ostende bat C.S. Tongre	2—1
Liersche S.K. bat Vilvorde F.C.	4—1
F.C. Malines bat T.S Lyra C	1—0
F.C. Liégeois et Ucck Sport	remis
A.S. Herstal et Boom F.O	remis
A.E.C. Mons et V.G. Ostende	remis

DEMANDES DE MATCHES

F.C. Loossois juniors demande matches région Lille pour toute la saison à partir du 10 janvier. Écrire au secrétaire 65, rue de l'Epinette, Loos.

Amicale Pasteur 1B, pour les 10, 17 et 31 janvier. Équipe 2, 17 janvier et tout février. Écrire à Delahotte Jean, 188, rue de Lille, à Flers-Breucq.

POUR LE PROCHAIN TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

Association Sportive de Strasbourg contre Union Sportive Tourquennoise

Le magnifique Stade de l'Union Sportive Tourquennoise, rue de Gand, recevra dimanche prochain la grande foule à l'occasion de la rencontre, en seizième de finale de la Coupe de France, qui se disputera entre les équipes de l'Association Sportive de Strasbourg et l'Union Sportive Tourquennoise.

Les Strasbourgeois au jeu très rapide et agréable, possèdent une ligne d'avants de toute première force, leur défense est la meilleure de la Ligue d'Alsace. En tête de leur championnat avec 5 points d'avance, ils ont totalisé à ce jour 35 buts contre 3 ; le score est assez flatteur pour qu'il ne soit nécessaire d'en dire plus long quant à la valeur des prochains adversaires des Tourquennois. Les Uruguayens les battirent à la fin de la saison dernière par deux buts à un après une partie très serrée.

Au palmarès de cette saison, nous relevons au profit de l'A.S.S. les belles victoires de : 5 à 0 contre l'Union Sportive Suisse de Paris ; 9 à 0 contre Sofia, Champion de Bulgarie ; en Coupe de France, élimine le Sporting Club Rémois par 3 à 1.

Friess au but, est le gardien renommé, international contre l'Espagne, la Suisse, la Belgique, la Yougoslavie et la Suède.

Roth, international, arrière gauche, capitaine de l'équipe, est le meilleur joueur d'Alsace à cette place.

Schottel, avant-centre, plusieurs fois sélectionné dans l'équipe de France, est un dribbleur remarquable au shoot puissant et précis, le « scorer » de Strasbourg.

Seyler, inter-gauche plusieurs fois sélectionné dans l'équipe d'Alsace joueur très vite et toujours dangereux.

Duerr, inter-droit, Champion Militaire de France.

Wolljung, ailier gauche, Champion Militaire de France.

Telles sont les individualités les plus connues de ce onze actuellement dans une forme superbe, et dont tous les éléments sont soudés parfaitement, suite d'un entraînement suivi et judicieux. L'équipe est composée comme suit :

But : Friess ; Arrières : Rusterholz (ou Gatter) et Roth ; Demis : Stoll, Franhauser, Scharwath ; Avants : Bongard, Duerr, Schottel, Seyler et Wolljung.

RUGBY

AU FOOTBALL CLUB VALENCIENNOIS

Ainsi qu'il a été annoncé, dimanche a eu lieu sur le terrain de la rue Louis-Blanc,un match d'entrainement de football-rugby, mettant en présence les équipes du F.C. Valenciennois et l'équipe du 500e Régiment Chars de Combat. Malgré le mauvais temps, les deux équipes s'entraînèrent sérieusement s'efforçant de faire un jeu ouvert. Les anciens joueurs se tirent remarquer, les jeunes espoirs prirent une bonne leçon et un essai pour chaque équipe vint récompenser les efforts de chacun.

Un match-revanche aura lieu dimanche prochain sur le même terrain entre les mêmes équipes à 11 heures. Espérons que le temps cette fois se mette aussi d ela partie afin que les amateurs puissent se rendre nombreux sur le terrain de jeu.

BOXE

CHARLY SAUVAGE CONTRE FRANKIE ASH

L'Anglais Frankie Ash opposé mercredi soir, salle Wagram, à Paris, à notre courageux représentant, le vaillant Héninois Charly Sauvage.

En faisant jeu égal avec Kid Francis, Charly a accompli là, une performance, qui le hisse au niveau des meilleurs et de ce fait son avenir s'ouvre plein de promesses.

Pour justifier un match officiel avec le vainqueur de Frankie Ash, de Routis et de Ledoux, l'Héninois doit inscrire à son record des succès aussi probants que ceux remportés par son rival et ami Marseillais, et c'est pour obtenir ce résultat que « Manitou » a retenu les services de Frankie Ash qui obligea Kid Francis à s'employer pour obtenir la décision.

Charly Sauvage pour avoir raison de son adroit adversaire devra se présenter dans une condition parfaite. Nous sommes persuadés que le courageux petit Nordiste confirmera en battant Ash, sa récente victoire sur le champion de France des poids coqs... et par lui le Nord sera une nouvelle fois à l'honneur.

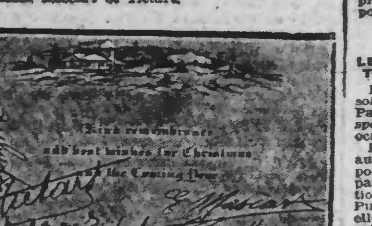
LE NOUVEL-AN EN FLORIDE

La saison balnéaire commence en Floride au Nouvel An. Voici un coin de la plage de Miami, où l'on ne paraît guère s'ennuyer !

Vœux d'Amérique

Là-bas, au pays des dollars, Mascart, notre populaire champion, Tiétart, son manager, et Auburtin, le vaillant petit boxeur, n'oublient pas leurs amis nordistes.

A l'occasion de la Noël et du Nouvel An, ils ont eu la délicate pensée d'envoyer à l'adresse du REVEIL DU NORD et de ses lecteurs, une gentille carte que nous reproduisons ci-dessous et sur laquelle figurent leurs signatures ainsi que celles de Mesdames Mascart et Tiétart.



Le texte en Anglais, imprimé sur le bristol, veut dire ceci : « Bons Souvenirs et Meilleurs Vœux pour Noël et le Nouvel An ».

Nous sommes très sensible à cette marque nouvelle de sympathie de la part de nos compatriotes et nous les en remercions bien vivement.

Dans quelques jours Mascart et ses compagnons seront de retour en France.

Ils doivent quitter l'Amérique le 6 janvier pour être à Paris le 14 et ensuite ils gagneront leur cher Nord où un chaleureux accueil leur est réservé.

Depuis plusieurs mois aux Etats-Unis, Mascart disputa quelques combats et si les résultats ne furent pas toujours heureux, ils prouvèrent néanmoins que le petit anzinois était toujours un grand champion, et qu'avec un peu plus de chance il aurait pu espérer mieux.

Et quel courage dont il fit preuve malgré de nombreuses blessures et une mauvaise acclimatation. Son dernier combat contre Charlie Goodman prouve bien d'ailleurs qu'il ne fut pas toujours battu sur sa valeur.

C'est avec joie que nous saluons son retour en France où après quelque temps de repos nous le verrons à nouveau combattre sur nos rings.

Quel adversaire lui sera opposé ?...

De sa classe, Routis, pour le titre national des poids plumes est tout indiqué. Ce combat serait certainement assuré d'un gros succès et nous espérons qu'il se réalisera et que nous aurons l'occasion d'applaudir à un nouveau succès du vaillant nordiste.

LE GRAND GALA DE L'ACADÉMIE DES SPORTS DE ROUBAIX

Si l'année 1925 s'est terminée pour le puissant club doyen, l'Académie des Sports de Roubaix, en plein succès, il est hors de doute que le grand gala de dimanche prochain va faire l'ouverture de 1926 d'une façon triomphale, car le programme est de tout premier ordre et digne en tous points d'attirer dans la vaste salle municipale des fêtes tout ce que la sportive région de Lille, Roubaix, Tourcoing y compte d'amateurs de beaux et sincères combats. Qu'on en juge :

En 6 rounds de 2 minutes : Broutin, de Lens, contre Blondeau (élève Dubus).

Masselet, de Lille, contre Aernon (élève Dubus).

Wattelaer, de Lille, finaliste du Tournoi de Roubaix et vainqueur de « nombreux » combats contre l'imbattable petite merveille Vandeleene Aimé (élève Dubus).

En 10 rounds de 2 minutes : Stéverlinck, le dur battant Meninois contre Squedin (élève Dubus) 29 combats, 20 victoires.

Eddebaut, de Lens, (Champion du Pas-de-Calais) contre l'Espoir Roubaisien Gydé, jeune.

Vnadries, de Menin, vainqueur de Leroy, Meulebrouck, Dierens, Billiet, etc., contre Baudaert (élève Dubus) 17 combats 16 victoires.

En 10 rounds rde 3 minutes : Soudan, la révélation tourquennoise, vainqueur de Vanhée, Vaneslande Michel, Malaise, Leroy, etc., contre Serbruyns (élève Dubus), gagnant du Tournoi des Welters, à Paris et vainqueur de nombreux combats.

Malgré l'importance des combats, le prix habituel des places est maintenu : Ring 12 fr. ; Premières 6 fr. ; Galeries 4 fr. Location sans frais au siège de l'A.S.R., 41, rue du Chemin de Fer, Roubaix. Téléphone 2444.

Le premier combat commencera à 17 h. précises.

MAGNIFIQUE VICTOIRE DU ROUBAISIEN DEWEENCKER, AU MEXIQUE

Nous apprenons que le Roubaisien Deweencker, vient de remporter sa septième victoire sur Kid-Pancho, Champion de Véra-Cruz, par k.-o. au 2e round.

COURSE A PIED

LE 3e GRAND PRIX DE DENAIN AVEC LE CONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD »

Cette belle épreuve mise sur pied par la Société d'Éducation Physique de Denain, se disputera le Dimanche 24 Janvier, à 14 heures, sur un parcours de 10 kilomètres. Elle enregistrera un franc succès. De nombreux prix récompenseront les classés. Un challenge sera mis en compétition entre les clubs engagés.

Elle aura lieu sous les auspices de la L.N.A. Le règlement de la F.F.A. lui sera applicable.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J.-B. Carlier, rue de Maingoval, à Denain.

JEU DE BALLE

A VALENCIENNES

La Fédération Nationale de pelote balle réclame les photos et contrats des joueurs de seconde simple, 2e catégorie, juniors A.

Tous les membres de la Balle d'Or devront, avant le 10 janvier, remettre au secrétaire, 22 rue Gambetta, les photos demandées.

A MAUBEUGE

Nous apprenons que le sympathique vétéran Raoul Lescut de Maubeuge, vient de former avec des éléments de valeur une belle partie de jeu de balle à la pelote, que nous verrons avec plaisir au cours de la prochaine saison évoluer sur nos ballodromes.

Cette partie se recommande aux sociétés organisatrices pour luttes et concours en 2e catégorie spéciale et en 1re catégorie B. La partie donne la réciprocité.

Pour tous renseignements et invitations s'adresser à M. Dobaix, Marché au Fil à Maubeuge, correspondant de la partie Lescut.

A COUSOLRE

On nous apprend que la Fédération de balle, demi-dure de Charleroi vient d'accorder à la célèbre partie de Cousolre une demi-finale de championnat. Cette faveur n'avait pas été obtenue jusqu'ici dans la région.

On annonce des défis tête à tête ; Maurice Castigneau contre René Leclercq (enjeu 100 francs) et René Leclercq contre Luc Charlier (enjeu 200 fr.)

Ces quelques aperçus sur la prochaine saison ballante promettent du beau sport aux amateurs Consolréziens.

A SAINT-AMAND

Les membres de la société la Paume Amandinoise sont informés que l'assemblée générale aura lieu dimanche prochain 10 janvier à 3 heures très précises au siège chez Canaple. Ordre du jour important.

CYCLISME

LES HOLLANDAIS VAN KEMPEN ET VAN NEK TRIOMPHENT DES SIX JOURS DE BRUXELLES

Les Six Jours Bruxellois ont pris fin dimanche soir en présence d'une foule considérable. Le vaste Palais des Sports de Schaerbeck regorgeait de spectateurs enthousiastes, venus pour acclamer comme ils le méritaient, les vaillants Six Daymen.

La victoire est revenue à la meilleure équipe, au team Van Kempen-Van Nek, vainqueur aux points Les deux Hollandais fameux comptaient parmi les favoris. On redoutait pour eux la coalition flandrienne. Ils commencèrent par la dominer Puis un moment, ils furent mis en danger par elle. Mais alors leur classe supérieure parla, et, au prix d'un superbe effort, fournit après plusieurs soirées de luttes terribles, Van Kempen et Van Nek réussirent à reprendre place parmi les leaders dont eurent finalement raison leurs incomparables qualités de vitesse.

Degraeve-Thollembeck se sont classés seconds à 400 points des deux Hollandais, ayant fourni également une course splendide. Persyn-Verscheldem, ont pris la troisième place, précédant Van Hevel-Verschueren .dont, en général, on escomptait un peu mieux.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

2. Degraeve-Thollembeck, 900.
3. Persyn-Verscheldem, 555.
1. Van Kempen-Van Nek, 1.360 points, couvrant 3.580 kil 205 m.
4. Van Hevel-Verschueren, 85.
5. Sergent-Louet, 630.

A un tour

6. Vermeerbergen seul, 495.
7. Rielens-Vermandel 490.
8. Maes-Van Boxem, 335.
9. Mac Namara-Debaets, 310.
10. Orolé-Hassendonckx, 115.

A deux tours :

11. Putzeis-Duray, 225.

A trois tours :

12. Pelis-Chespin 250.

AU VÉLO CLUB DUNKERQUOIS

On connait toute l'activité déployée depuis un an par le Vélo Club Dunkerquois. Cet élan ne se démentira pas en 1926.

Déjà les dévoués dirigeants de ce Club pensent à la prochaine saison et étudient plusieurs projets tendant à développer encore la vitalité de la Société et du Cyclisme.

En ce qui concerne les débutants, le Comité a créé à leur intention une section spéciale qui sera dirigée par un manager

Tous les jeunes sont assurés d'y trouver non seulement de bons camarades, mais d'y recevoir de sages conseils.

Jeunes gens qui vous sentez quelques qualités naturelles pour le vélo et êtes tentés de les développer et les révéler, n'hésitez pas, adhérez dès maintenant (cotisation annuelle, 12 frs, payable avant le 15 mars 1926) et vous ne le regretterez pas.

Vous profiterez du reste, des nombreux prix spéciaux qui vous seront réservés dans les différentes courses organisées par le V.C.D

Avis aux coureurs du Département

Les coureurs qui voudraient adhérer au V.C.D., pour 1926, sont priés de le faire le plus tôt possible, afin de permettre au Comité de prendre toutes dispositions utiles afin de les faire bénéficier de certains avantages.

Dès maintenant les adhésions sont reçues chez le secrétaire général, H. Seguin, 36, rue Clemenceau, à Malo-les-Bains.

A VIEUX-CONDÉ

L'Etoile Sportive Vieux-Condéenne organise le dimanche 24 janvier un grand cross cyclo pédestre, doté de nombreux prix en espèces, dont au 1er 100 francs en espèces ; au 2e, 70 fr. etc., etc., parcours sur route, champs et bois, 18 kilomètres au total ; droit d'engagement 2 francs.

Les inscriptions sont reçues chez M. Dutilleul, 49 rue Gambetta à Vieux-Condé, siège de l'E.S.V.C.

Le départ sera donné à 13 h. 30

A L'UNION VÉLOCIPÉDIQUE HOUDINOISE

La réunion générale de l'Union Vélocipédique Houdinoise aura lieu au siège chez Vasseur, face à la mairie le dimanche 10 janvier, à 5 heures précises. Les membres honoraires sont priés d'assister à la réunion.

Objet de la réunion : Itinéraire à tracer pour la prochaine promenade ; organisation d'un bal et questions diverses. — Le secréaire, HAY Fortuné.

POIDS ET HALTÈRES

RIGOULOT BAT ENCORE UN RECORD

Le C.A. des Boulets organisait dimanche après-midi, dans son local, une réunion à laquelle participait le champion du monde de force Charles Rigoulot.

Le jeune prodige, dont c'était la dernière démonstration en public avant sa rencontre en un match-revanche avec Cadine, Champion Olympique de 1920, qui aura lieu samedi prochain, au Vélodrome d'Hiver, en soirée, en a profité pour mettre à son actif une nouvelle performance.

En effet, il battit au cours de cette démonstration le record du monde en haltères courts avec 93 k. 500 d'un bras (ancien record Cadine, 84 k., altère de Tuat).

COLOMBOPHILIE

L'EXPOSITION DE FOURMIES OBTINT UN BEAU SUCCÈS

Cette exposition eut lieu dimanche dernier dans la salle Emile Zola et a obtenu un très grand succès, comme cela avait été prévu par l'abondance des adhésions.

Plus de 350 pigeons-voyageurs ont été exposés, parmi lesquels des pigeons de grande valeur certains étant estimés à 5.000 francs.

Dès 7 heures du matin, une foule nombreuse d'amateurs et de curieux se pressaient dans la salle Emile Zola pour admirer les pigeons exposés dans des paniers, qu'avaient aménagés les organisateurs de cette exposition.

Les membres du jury qui étaient MM. Faucomprez de Lille, Mallet de Seclin, Dujardin de Lille, Boulangué de Valenciennes, Clerquin d'Onnaing ont fait preuve au cours des examens, d'une grande compétence pour le choix des lauréats. Leur tache était d'autant plus ardue qu'une grande quantité de beaux sujets étaient exposée. Ils s'acquittèrent néanmoins de leur tache à la satisfaction générale.

Le travail du jury fut terminé à 15 heures. Après quoi il put aller se mettre à table au banquet organisé à l'Hôtel de la Providence par le comité. Celui-ci était présidé par Coppeaux, député-maire de Fourmies entouré de M. le docteur Eloy, vice-président de la Fédération ; Courtin président de la Fédération de l'arrondissement ; Léon Poulain, Charles Cousin, Pamart, président et vice-présidents de la société colombophile de Fourmies et de tous les membres du jury

Des discours furent prononcés au cours de ce grand banquet, comptant 40 convives, par MM le docteur Eloy, François Pamart, Ephrem Coppeaux et Mallet.

Voici le palmarès :

Vieux mâles. — 1. Jean-Marie Rousseaux de Jolimetz, pigeon 508.125 Fr. 22, 92 p. ½ ; 2. 3. 4 et 5 ex-æquo, 90 p. 3/4, docteur Eloy pigeon 464.208 Fr. 24 ; Dewez, 16.695 B. 17 ; Pamart, 2.556 S.N.P. 28 ; J. M. Rousseaux, 506.135 Fr. 23 ; 6 et 7. ex-æquo, 90 p. 1/2, Caudrelier Henri, 287.213 Fr 22 et Béghin Charles, 462.054 Fr. 24 ; 8 Delsaut Georges, 90 p., 420.988 A. 22.

Vieilles femelles. — 1. 92 p. 6/8, Geofroy 1.108.834 B. 24 ; 2. 99 1/2, Manesse Léon, 6.529 P. 23 ; 3. 99 p. 1/4, J.-M Rousseaux 295.580 21 Fr. ; 4. 91 p. 1/2, Procureur, 461.681 Fr. 24 ; 5. 91 p. 1/4, Caudrelier, 302.706 Fr. 21 ; 6 et 7 ex-æquo, 90 p. 3/4, P.-M. Rousseaux 508.122 Fr. 23 et Alexandre Démenet 462 677 Fr. 24.

Jeunes mâles. — 1. 91 p. 1/2, Eloy 43.208 Fr. ; 2. 90 p. 3/4, Caudrelier 462.290 Fr. ; 3. 90 p. 2/6, Duval 441.310 Fr. ; 4. 90 p. 1/3, Caudrelier 462.135 Fr. ; 5. 90 p. 1/2, Eloy 442.185 Fr. ; 6. et 7. 88 p. 3/4, Dehue, 441.713 et 441.711 Fr.

Jeunes femelles.— 1. 92 p. 1/8, Desso Jules, 442.903 Fr. ; 2. 91 p. 1/2, Eloy 443.409 Fr. ; 3. 91 p. 3/6, Eloy, 443.394 Fr. ; 4. 91 p. 1/4, Pamart 442.703 Fr. ; 5. 90 p. 3/4, Baignon, 7.258 Fr.

L'exposition organisée par la Société "Le Grand Martinet" à Lille

De gauche à droite : MM. ABELS, président ; VERBAUCHED, membre ; JUSTU, juge ; DEROO, membre, entourant un superbe sujet primé.

Nous avons relaté hier le succès de cette exposition organisée par la Société Colombophile « Le Grand Martinet », dont le siège est sis, 6, place Simon-Vollant, à Lille.

A VALENCIENNES

Le sorcier Gantois Jules de Bosschère, fera le triage et accouplements des pigeons-voyageurs à 1 franc par pigeon, chez M. Ricq Hubert Local Unique, Croix d'Anzin, Valenciennes, le mercredi 6 janvier de 9 heures à 16 heures

A BRUAY-EN-ARTOIS

M. Duquesnoy Alexandre prie les colombophiles de ne plus lui adresser aucune correspondance concernant les pigeons égarés, renseignements colombophiles, etc., chez M. Pierlair et de les lui envoyer à son domicile, n. 50, rue de Montataire, à Bruay-en-Artois. Pour la distribution des bagues France, je me tiens à leur disposition du 4 au 18 janvier, chez M. Cousin Leplat, rue de la Gare, face aux grands bureaux, de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures, à 50 mètres de l'ancien siège du sous-dépôt.

M.M. les Officiers ministériels !
Vos clients vous remercieront si vous faites passer une annonce ici, parce que le "Réveil du Nord" vendant le plus, "rend" le plus.

UNE VISITE MEDICALE AVANT LE MARIAGE

On mande de Sydney (Australaie) aux journaux que la commission royale nommée par le gouvernement fédéral pour faire une enquête sur les problèmes d'hygiène nationale en Australie, a recommandé qu'avant de contracter mariage, les nouveaux époux soient forcés de déclarer qu'ils ne sont pas atteints de maladies contagieuses.

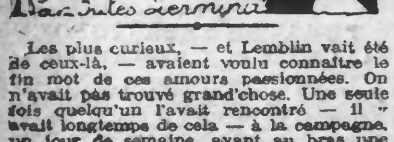
L'ENFANT LE PLUS GRAS DU MONDE

On signale que le plus gros garçon de l'Afrique du Sud est Gideon Bod, qui bien qu'âgé de 11 ans, pèse 205 livres ,mesure 3 pieds de haut, a une poitrine de 52 pouces et un tour de taille de 58 pouces.

Gidéon Bod vit avec sa mère qui est veuve, à Montagu, vieux village dans une province du Cap. Il a deux sœurs, toutes deux plus âgées que lui, mais aussi plus sveltes. Gidéon est intelligent et spirituel et entend l'anglais aussi bien que le hollandais.

En raison de son obésité, il ne peut aller en classe et de ce fait, est très envié par les autres enfants de l'endroit.

FEUILLETON DU 5 JANVIER 1926. — N° 29



Les plus curieux, — et Lemblin vait été de ceux-là, — avaient voulu connaître le fin mot de ces amours passionnées. On n'avait pas trouvé grand'chose. Une seule fois quelqu'un l'avait rencontré — il y avait longtemps de cela — à la campagne, un jour de semaine, ayant au bras une jeune fille d'une merveilleuse beauté. Là gisait la difficulté. Il paraît que Sémery s'était immédiatement aperçu qu'il était observé et avait jeté un voile sur la tête de sa maîtresse.

— Tout ce que je puis dire, ajoutait le racontar, c'est que la beauté de cette admirable créature m'avait fait venir à l'esprit des ressouvenirs d'Orient. Du reste, la rencontrerais-je que je ne la reconnaîtrais pas. Mais comme genre de prestance et aussi comme majesté, je ne pourrais mieux la comparer qu'à la comtesse de Rêmes.

Puis on avait parlé d'autre chose.

Au matin de ce jour, qui allait décider du sort de celui qu'elle aimait plus qu'elle-même, Claire éprouvait d'atroces angoisses. Et cependant, jusqu'à la dernière minute, elle conservait un dernier espoir. La conviction de l'innocence de Victor s'était de plus en plus ancrée en elle ; en [illegible] avait tenté de lui faire comprendre que pour lui-même, et quoiqu'il fût décidé à plaider la non-culpabilité, il était presque évident que le jeune homme avait commis, sous l'empire de l'ivresse, un acte dont il était moralement irresponsable ; elle restait persuadée que Victor disait vrai. Il était impossible, selon elle, qu'un fait imprévu ne se produisît pas à l'instant décisif, qui mit l'accusation à néant.

Elle n'admettait pas ces légendes de condamnations d'innocents La justice humaine ne pouvait pas commettre de ces épouvantables erreurs.

La plus grande torture de la pauvre fille était qu'elle ne pouvait partager ses douleurs avec personne ; son père n'avait plus la notion des choses qui l'entouraient. Quant à sa mère, elle était dans un tel état de faiblesse qu'elle évitait tout ce qui aurait pu lui rappeler la sinistre vérité. Elle avait fini par lui persuader que Victor s'était trouvé pris dans une rixe sans importance et qu'il en serait quitte pour quelques semaines de prison.

Elle n'avait qu'une seule confidente, Juliette Chastenay, l'amie sincère du jeune homme.

Elle avait dix-huit ans à peine. Est-ce de l'amour qu'elle éprouvait pour Victor ? Elle ne s'était jamais interrogée et s'ignorait elle-même. Ce qu'elle éprouvait pour lui était une affection profonde, un intérêt de cœur

Elle n'avait pas eu une existence heureuse, la pauvre Juliette !

De son passé elle ne savait rien, sinon que, pendant de longues années, elle était restée dans un couvent, recevant cette éducation de fille du monde qui ne prépare pas aux déboires de la vie.

Il lui semblait qu'alors sa mère était riche : elle ne manquait de rien, était traitée comme la descendante d'une grande famille Alors elle voyait rarement sa mère, qui vivait, à ce qu'elle savait, dans la haute société, veuve et tenue par je ne sais quels devoirs dont la nature ne lui était pas nettement définie.

Puis un jour était venu, il y avait de cela deux ans environ, où sa mère était venue la retirer du couvent, triste, pâle, comme si un grand malheur l'eût subitement frappée.

Juliette n'avait pas osé l'interroger. Mme Chastenay ne l'avait pas prise pour confidente... seulement ce qui était évident, c'est que Mme Chastenay avait été frappée d'un soudain retour de fortune

Les deux femmes étaient venues s'installer dans le faubourg Saint-Denis en un appartement plus que modeste, et presque aussitôt la maladie s'était abattue sur la pauvre femme qui était paralysée, incapable de se mouvoir, et qui, pendant de longues journées, pensive et taciturne, songeait sans doute aux bonheurs disparus.

De revenus, presque point ; à peine un millier de francs.

Juliette n'avait pas hésité et courageusement s'était mise à l'œuvre.

De l'éducation du couvent il lui fût resté bien peu de choses, — tant on néglige en ces établissements d'apparat la vraie science de la vie, — si en elle deux facultés ne fussent innées : la bonté du cœur... et l'amour d ela musique.

Ce furent là, dès les premiers pas, ses deux guides et ses deux soutiens dans la vie.

Elle se dévoua à sa mère et se mit à donner des leçons de piano.

On sait de quelle dureté est ce calvaire des femmes.

Pourtant quelques chances l'ayant favorisée, elle parvenait à gagner une centaine de francs par mois et donnait à sa mère un semblant d'aisance.

On l'aimait et elle ne risquait pas de manquer d'élèves.

C'était une jolie enfant, mais d'une toute autre nature que celle de Trottinette, moins essentiellement parisienne. Très mince, très fine, un peu pâle, avec ses cheveux noirs simplement plaqués sur son front blanc, elle avait toujours un peu l'air d'une religieuse. Non que ses grands yeux noirs ne fussent franchement éclairés d'un regard honnête et bon, mais il y avait en elle une timidité innée qu'elle ne parvenait pas à vaincre.

Elle était bien forcée de sortir seule, mais toujours elle éprouvait dans les rues une inquiétude involontaire, elle se hâtait comme si toujours quelque danger l'eût menacée...

Et c'était à cette crainte même qu'elle avait dû la connaissance de Victor. Un soir qu'elle revenait serrée dans son manteau noir, regardant à terre et se dépêchant, un jeune homme s'était approché d'elle...Pourquoi ? elle eût été bien embarrassée de le dire... peut-être tout simplement pour lui demander son chemin... tout est possible !... mais elle avait eu si grand peur qu'elle s'était rejetée en arrière avec un cri. Justement Victor passait. Comme tout bon Parisien, il s'était hâté d'intervenir et avait houspillé d'importance le malencontreux personnage, qui s'était hâté de disparaître, — comme on dit, — sans demander son reste.

Victor, plus hardi, avait offert son bras que, dans le trouble on avait accepté... et tous deux étaient rentrés chez Mme Chastenay, Juliette déclarant de la meilleure foi du monde que Victor l'avait tirée d'un grand péril et... Victor ne se défendant de ce sauvetage qu'avec une modestie approbatrice.

Victor était beau garçon, il avait la franchise de la jeunesse, il était gai... ç'avait été comme un rayon dans la triste vie de la jeune fille. Mme Chastenay n'avait élevé aucune objection et bientôt. Trottinette aidant, une amitié plus solide s'était établie entre les deux jeunes gens. Juliette avait donné des leçons de musique à sa nouvelle camarade, un peu rétive au piano, mais douée d'une fort jolie voix, qu'elle maniait instinctivement comme une artiste.

Victor s'attachait de plus en plus à Juliette et il allait maintenant passer la plupart de ses soirées chez Mme Chastenay que distrayait le babillage de ces deux enfants entre lesquels pas une pensée mauvaise ne se glissait. Ils ne se parlaient pas d'amour, car tous les deux certes étaient bien ignorants en ces matières délicates, même Victor qui s'était toujours tenu à l'écart des jeunes gens de son âge, préférant rêvasser dans son coin aux chefs-d'œuvre qu'il créerait un jour.

C'était entre eux une camaraderie de bon aloi, née de la sympathie de deux cœurs probes qui s'étaient compris et appréciés, mais à laquelle ne nuisait pas cependant cette constatation mutuelle que Juliette était jolie et Victor... pas trop laid.

Avait-il été question de mariage entre eux ? Peut-être quelquefois Victor, en partant, avait-il serré gentiment la main de Juliette en l'appelant : « — Ma petite femme ? »

Mais cela ne constituait pas un engagement bien sérieux. Pouvait-on d'ailleurs attendre, plus de deux enfants qui, à eux deux, ne comptaient pas plus de trente-six ans ?

Mais quand Victor avait été arrêté, la petite tête de Juliette, — bien sérieuse cependant, — s'était tout à coup exaltée. Il suffisait qu'il fût malheureux pour que désormais elle se considérât comme liée à lui à jamais. Pas plus que Trottinette, elle ne doutait de son innocence, et toutes deux toujours espéraient qu'il allait revenir.

Mais à mesure que le temps passait, les angoisses de Juliette s'accroissaient avec celles de Claire.

S'il allait être condamné ! Certes, c'était invraisemblable, impossible, mais quoi qu'il arrivât, Juliette se considérait comme indissolublement unie à lui.

— Je suis sa femme, disait-elle à Trottinette dans son exaltation d'enfant, et je veux qu'il sache que je ne serai à un autre qu'à lui.

« Dis-le-lui bien, ma Clairette chérie...

Et Juliette, comme pour sceller son serment, embrassait Trottinette de tout son cœur.

Mme Chastenay écoutait tout cela avec un sourire de vieille un peu sceptique et surtout égoïste, comme ceux qui ont beaucoup souffert.

Elle s'était fait raconter par le menu l'aventure du jeune homme et naturellement ne s'était pas fait prier pour l'absoudre. Un seul instant elle avait paru s'intéresser vivement à ce récit, c'était quand le nom de Marcel de Rêmes avait été prononcé, mais ce n'avait été qu'un éclair.

Elle avait repris son attitude indifférente de souffreteuse

(A suivre)